

plusieurs communications aussi importantes que remplies d'intérêt ont été faites, entre autres : une note de M. le Dr Ricard sur *une petite épidémie de méningite cérébro-spinale*; un travail de M. le Dr A. Barolet sur *l'antipyrine* et le rapport d'un cas de *scarlatine anormale*, par M. le Dr H. Jeannotte. M. le Dr A. Lamarche a aussi présenté un travail sur les *anomalies de la circulation sur le trajet opératoire de la trachéotomie*.

Le professeur Kolomnin, de l'Académie de chirurgie de St. Petersbourg, s'est suicidé dernièrement dans les circonstances suivantes. Ayant à traiter un cas d'ulcère tuberculeux du rectum, il décida d'avoir recours au grattage et à la cautérisation. Afin d'obtenir l'insensibilité de la partie, il employa la cocaïne en injections rectales. Vingt-quatre grains de cocaïne furent ainsi injectés dans le rectum en trois ou quatre doses, sans toutefois produire une anesthésie complète. Une heure après l'opération, la malade avait succombé, présentant tous les symptômes de l'empoisonnement par la cocaïne. Désespéré, l'éminent professeur crut trouver dans le suicide l'oubli d'un malheur dont il ne devait peut-être pas être tenu tout à fait responsable.

**Retraite de M. le professeur Pajot.**—Le 19 décembre dernier, à l'amphithéâtre de la Clinique d'accouchements, M. le professeur Pajot disait adieu à ses auditeurs, ses élèves et ses amis. Désirant rester dans les limites de la loi qui impose la retraite aux professeurs âgés de 70 ans, il avait lui-même, le 1er décembre dernier, demandé sa mise à la retraite pour le 18 décembre, après 45 ans d'enseignement, dont 33 à la Faculté. C'était donc fête samedi dernier à la Clinique. On tenait à acclamer le professeur sur le point de clore ces leçons qui ont eu tant de retentissement. Les élèves du maître, des professeurs de la Faculté, des médecins des hôpitaux y assistaient et ont profité de cet instant pour offrir à M. Pajot son buste en bronze et un médaillon représentant ses traits avec cette légende : "Professeur Pajot. Enseignement 1842-1887." Plusieurs personnes ont répondu aux paroles d'adieu prononcées par le maître : M. le Dr Doléris, accoucheur des hôpitaux, son premier chef de clinique, a parlé au nom de ses élèves, et M. le Dr Peyron, directeur général de l'administration de l'Assistance publique, a voulu remercier au nom des pauvres celui qui a tant fait pour eux.

Tous nos lecteurs connaissent de réputation au moins le nom du professeur Pajot, le succès et l'attrait de ses brillantes leçons, la façon si remarquable dont il exposait ses idées et essayait de les graver dans l'esprit de ses auditeurs. M. Doléris a dit : "A vous le maître par excellence, le professeur incomparable, issu de l'enseignement libre, porté jadis par la voix puissante de l'opinion